

SE POSER LES BONNES QUESTIONS AVANT DE S'ÉQUIPER

L'innovation est permanente, les matériels et équipements proposés aujourd'hui sont de plus en plus divers, sophistiqués, coûteux. Ils peuvent être adaptables, personnalisables ou au contraire très vite « dépassés ».

Le matériel parfait, qui fait tout, parfaitement adapté et pas cher, n'existe pas... Faire le bon choix n'est pas facile.

Les éléments à prendre en compte sont nombreux et il va falloir faire des compromis. Un des moyens pour réduire les erreurs de choix est de bien préparer son projet en s'attachant à répondre aux questions abordées dans ce document.

Quel est mon ou mes objectifs ?

- Je peux envisager d'acheter un matériel ou de m'équiper pour gagner du temps, réduire la pénibilité du travail (poids transportés, gestes répétitifs, postures de travail, ambiance de travail...), améliorer la sécurité, la fiabilité, développer de nouvelles activités...
- Préciser l'objectif va permettre de confronter mon choix final aux objectifs qui motivent mon projet.
- L'investissement va-t-il me permettre d'y répondre ? N'est-il pas en contradiction avec certains de mes objectifs ?



Quelles sont les perspectives d'évolutions à moyen ou long terme ?

- Ces évolutions à prendre en compte peuvent concerner la taille du troupeau, la destination des produits, la main-d'œuvre...

M'équiper pour quoi faire ?

- Il est utile de préciser : Ce que l'on fait aujourd'hui et que l'on voudrait faciliter ; les activités que l'on ne fait pas, mais que l'on voudrait faire ; les nouvelles activités rendues possibles (auxquelles on n'avait pas pensé) et évaluer leur intérêt.
- Il s'agit aussi d'identifier les activités que l'on ne pourra plus faire.
Exemple : si je mets en place un mélange automatisé d'aliments, le contrôle visuel de la qualité des aliments au moment de leur incorporation ne sera plus possible.

Quels animaux seront concernés ?

- Est-ce pour des brebis uniquement ? Des brebis avec leurs agneaux ? Des béliers ?
- Quel est le gabarit des animaux concernés (poids, taille...) ? Ont-ils un comportement particulier ?
- Peut-il convenir à un autre atelier : bovins, volailles... ?

Où vais-je utiliser mon équipement ?

- Le ou les lieux d'utilisation sont à définir, certains équipements pouvant être fixes ou mobiles, transportables avec plus ou moins de facilité, rapidement mis en place ou pas.
- Il peut y avoir des besoins d'espaces de manœuvre, de circulation, de stockage, de transport...



Qui va être amené à l'utiliser ?

- Dire qui seront les utilisateurs : l'éleveur, un salarié, un remplaçant, un stagiaire... ou à partager avec d'autres éleveurs ?
- Quelles caractéristiques physiques ont ces utilisateurs (réglages, adaptations) ? Quelles compétences sont nécessaires ? Des formations seront-elles à prévoir... ?

Comment sera-t-il utilisé ?

- Quand ? À quelle fréquence sera-t-il utilisé (en hiver, été, quotidien, biquotidien...)?
- Quelle organisation faudra-t-il prévoir en nombre de personne, équipement complémentaire obligatoire, seul ou à plusieurs, avec un ou des tracteurs... ?
- Quel impact cela aura-t-il sur les autres activités, celles qui sont habituellement faites en même temps, avant, après... ?

Quel équipement choisir, quel modèle ?

- Les matériels ou équipements vendus remplissent plus ou moins bien la fonction principale pour laquelle ils sont proposés. Il faut donc être vigilant sur des « détails » qui n'en sont pas.
Exemple : une dérouleuse qui ne déroule que d'un côté, qui n'accepte que les bottes rondes de moins de 500 kg...
- Il faut vérifier ce que pourra faire (ou pas) l'équipement dans les conditions d'utilisation imaginées. Je ne dois pas hésiter à simuler sur plan, me faire prêter le matériel, aller le voir fonctionner en situation...
- L'équipement peut être plus ou moins facile à utiliser (montage, attelage, commandes, réglages, contrôles) à nettoyer, à entretenir, à dépanner. Ces aspects sont très importants à prendre en compte puisqu'un matériel ou équipement ne sera pas utilisé si sa mise en œuvre est trop « coûteuse » en temps, fatigue...
- Des critères de sécurité, de qualité, fiabilité, durabilité, adaptabilité, évolution, facilité de mise en place... vont intervenir dans le choix, ainsi bien sûr que la question du coût.

Faire le bon choix est d'autant plus complexe que les options et les modèles sont nombreux.

Pour réduire le risque de se tromper il faut prendre le temps de l'analyse de ses besoins, de la recherche de solutions et de leurs évaluations au regard des besoins identifiés.

Finalement, l'arbitrage doit permettre de retenir le « produit » le mieux adapté aux objectifs et aux conditions réelles d'utilisation futures.

